

~~DEMAIN L'ÉCOLE D'ART : HORIZON 2050~~

Écoles d'art et design aujourd'hui : réalités 2025

Bla bla bla, les réunions... Plat plat plat, l'horizon...

Ainsi aurait pu se résumer le déroulement des assises nationales des écoles d'art et design, organisées par l'Andéa du 4 au 7 novembre 2025. 3 jours de soi-disant tables rondes, au contenu le plus souvent répétitif et convenu, compassé et condescendant, dans l'entre-soi et l'auto-satisfaction. Beaucoup de monde, donnant l'illusion d'une photographie de la grande communauté des écoles d'art et design, mais avec en réalité d'importantes inégalités de représentation (entre écoles, entre directions, catégories de personnels et étudiantx-es). En bref, beaucoup de moyens et d'énergie pour pas grand chose, faute de problématisation des enjeux, faute de mise en perspective du propos des intervenantx-es, et faute de véritables temps dédiés au débat.

Fort heureusement, si la vacuité aura été au centre de ces assises, nombre d'étudiantx-es et personnels des écoles les auront néanmoins vivifiées en s'appropriant leurs marges.

L'inter-orgas *Écoles d'art et design en lutte*, composée du Massicot (syndicat des étudiantx-es), du Snéad-CGT (syndicat des personnels), de La Buse, du Snap CGT et du STAA-CNT-SO (collectif et syndicats d'artistes-auteur-ices) a largement pris part aux (trop courts) temps d'échange prévus avec le public après chaque table ronde. Elle a aussi organisé en marge du programme officiel une AG amplement suivie.

Grâce à ces interventions et à ces temps d'échange et de travail, étudiantx-es et personnels ont pu introduire dans ces assises leurs réalités de terrain, faites de créativité et d'expériences stimulantes, mais aussi d'austérité, de précarité, de souffrance au travail et dans les études, de discriminations, de violences institutionnelles, de violences et de harcèlement sexistes et sexuels.

Les étudiantx-es, les enseignantx-es, les bibliothécaires et les artistes ou designers ont abordé lors de leur AG les problèmes de gouvernance des écoles, les statuts de tous les personnels et leur temps de travail, les enjeux de la Recherche, les discriminations, les VHSS, la professionnalisation des diplôméx-es en lien avec la proposition de loi pour une continuité de revenu des artistes-auteur-ices, ainsi que... la légitimité de l'Andéa!

Que défend l'Andéa, organisatrice de ces assises, et au nom de qui parle-t-elle?

On aura tour à tour entendu des membres de l'association revendiquer de parler pour tout le monde avec des positions claires, et d'autres expliquer que l'Andéa est un groupe de réflexion entre pairs, où existent des avis divergents, sans expression possible d'un consensus. Contradictoire?

Pendant trois jours, ce sont les mots « paradoxe » et « paradoxal » qui ont été utilisés à outrance, pour mieux éviter d'affronter les contradictions, précisément.

Outre les questions qui peuvent légitimement se poser concernant le coût des assises et celui de l'adhésion des écoles à l'Andéa (généralement plusieurs milliers d'euros par an), il est de plus en plus évident que la prétention de l'association à représenter l'ensemble de la « communauté des écoles » alors qu'elle ne représente qu'elle-même, est un frein à toute avancée.

Non seulement les directions d'établissements sont sur-représentées dans le bureau et le conseil d'administration de l'Andéa par rapport aux personnels et aux étudiant·x·es, non seulement les règles supposées de représentation des écoles au sein de l'association ne sont pas effectives, mais surtout, la prétention à représenter tout le monde est à la fois vaine et fallacieuse, dans la mesure où il existe dans les écoles d'art comme partout ailleurs, des intérêts divergents.

En s'imposant alors auprès des élu·es et du ministère de la Culture comme interlocutrice centrale sur la base d'une légitimité qu'elle n'a pas, l'Andéa court-circuite depuis sa création les organisations qui devraient être les véritables interlocutrices du dialogue social, à savoir les syndicats étudiants et professionnels.

L'Andéa empêche de ce fait qu'un vrai travail de négociation puisse se dérouler entre ministères, collectivités, directions, syndicats d'étudiant·x·es et de personnels, chacun·e dans leur rôle, et joue un double jeu : côté pile, des discours progressistes et une prétention à l'horizontalité ; côté face, un entre-soi où se prépare le jeu des chaises musicales entre directions toxiques mais interchangeable, et des actions qui ne reflètent pas son discours public, que ce soit en ce qui concerne la lutte contre les VHSS, l'amélioration du statut des personnels et de la gouvernance des établissements, ou encore l'amélioration du statut social des artistes-auteur·ices.

S'il doit rester quelque chose de ces assises qui n'était pas déjà joué avant qu'elles n'aient lieu, ce sera donc grâce à l'action déterminée d'*Écoles d'art et design en lutte* et des étudiant·x·es mobilisé·x·es :

- pour remettre la réalité au centre des débats : problèmes de gouvernance, statuts des établissements et des personnels inadaptés, souffrance au travail et dans les études
- pour mettre à jour les comportements toxiques sur lesquels l'Andéa ferme les yeux et pour obliger les directions et les personnels à agir
- pour rendre audible la voix des étudiant·x·es et personnels, occulté·x·es dans leur plus grand nombre

Ajoutons que contact a été pris avec la nouvelle directrice générale de la démocratie culturelle, des enseignements et de la recherche du ministère de la Culture, en vue d'un futur rendez-vous dont on espère que ce ne sera pas une énième discussion inutile.

Plutôt que de tirer des plans sur la comète en vue d'un horizon 2050, qui de fait n'a même pas été réellement évoqué lors de ces assises, il est grand temps de s'atteler à réparer les dégâts commis en 2025 et depuis longtemps par des directions d'écoles majoritairement autoritaires et opaques, et par un État et des collectivités qui se désengagent de plus en plus du service public de l'enseignement supérieur artistique, au profit du privé.

Écoles d'art et design en lutte
n'attendra pas 2050 pour imposer un changement de cap...

Écoles d'art et design en lutte
La Buse / Le Massicot / Snap CGT
Snéad CGT / Staa-CNT-SO